

## **6 – 8. Le valet « Jean Barret » partage la chambre de P. Commerson.**

—

La chambre de P. Commerson est dans la salle du Conseil où est celle du capitaine ? Il est imprécis dans ses courriers. Cependant par période Jean Baré doit séjourner dans la chambre ou avec les matelots.

—

**Lettre à ????** citée par Cap page 94 .

*« ...Quoi qu'il en soit, j'y ai déjà pris possession de ma chambre qui sans contredit la plus belle et la plus commode du vaisseau, sans en accepter celle du capitaine même, dont je ne suis séparé que par l'épaisseur d'une cloison de planches ; mon lit est établi dans la chambre même du conseil, ce qui ne s'est peut-être jamais vu. Ne croyés pas pour cela que je sois logé bien au large ; à peine ai-je les dimensions de votre cabinet, en en supposant le plancher à ma hauteur ; mais le même espace se trouve polisson était remonté, le chapeau en croupe... »*

**Lettre à son ami Bernard en janvier 1767** citée par Cap page 81 (il manque la fin de la lettre)

*« Le capitaine du vaisseau, le plus galant homme du monde, qui m'avait fait faire une chambre dans celle du conseil, ne l'ayant point trouvée commode pour moi, m'a forcé d'accepter la sienne propre ; je suis comblé d'attention de sa part. ...Je suis pour tout l'équipage un homme singulier, amusant et utile »*

**Lettre à son beau-frère le curé Beau du 23 décembre 1766,**

*« ma chambre est sans contre dit la plus belle et la plus commode du vaisseau, sans en excepter celle du capitaine même, dont je suis séparé que par l'épaisseur d'une cloison de planches, mon lit est établi dans la chambre même du conseil, ce qui ne s'est peut-être jamais vu »*

**Journal de Vivès, le chirurgien de l'Etoile.**

*« ...Au sortir de l'Europe, dans les mauvais temps que nous eumes , elle fut fort incommodée du mal de mer ainsy que son maître, ce qui lui ota le temps de pouvoir ce plaindre à moins que ne fut la nuit, car l'attachement mutuelle qu'il avait pour son maître lui faisant craindre ou espérer qu'il eu quelque faiblesse pendant les heures de sommeil lui faisant supporter la fatigue de **passer les nuits dans sa chambre** pour estre à la portée de le soulager. Le soin particulier qu'elle prenoit pour son maître ne paraisé pas naturelle à un mâle domestique ce qui fit que cette tranquille jouissance passa bien vite pour nos deux adhérents... »*

**Journal de Vivès, chirurgien de l'Etoile :**

*« ...La chronique scandaleuse prétend qu'elle eut à Buenosaire une maladie aigüe considérable qu'occasionna les soins qu'elle avait pris à soulager son maître des faiblesses qu'il avait pu avoir pendant les nuits qu'il l'avoit veillé... ».*

*« ...Il fallut donc lui chercher un azil qui fut au poste ordinaire dans un hamac sous le gaillard arrière avec les autres domestiques. Dès les premiers jours, ces voisins polli et poussé par la curiosité voulurent rendre visite à leurs nouvelles hotesse, elle eut la cruauté de refuser leurs offrandres et de se plaindre... »*